

## les IDE, outil de mondialisation et insertion économique, " cas de l'Algérie"

### الاستثمار الاجنبي المباشر كأداة للإندماج الاقتصادي " حالة الجزائر "

Date de réception: le 14/02/2018 date d'acceptation: le 28/05/2018 date de publication 30/06/2018

OULD BENZAZA Zohra  
Doctorante- Université de Mostaganem:  
Dr: DOUAH Belkacem,  
Maitre de conférences A - Université de Mostaganem

#### Résumé:

L'investissement en général et l'investissement direct étranger en particulier sont des sources importantes et des moteurs de financement pour le développement des économies des pays en développement, ces derniers cherchent, ainsi , à se concurrencer les uns avec les autres afin d'attirer le plus grand nombre possible d'investisseurs étrangers et de devises visant à promouvoir , relancer l'économie et rattraper le retard en matière de développement et le suivi de tout ce qui est nouveau et moderne, et de ce fait, il y a lieu d'intégrer les marchés internationaux.

Cette recherche a plusieurs objectifs dont l'orientation des projets source d'emplois, encouragement des activités d'exportation, financement des projets a fort pourcentage de capital ainsi que l'amélioration des TIC.

En ce qui concerne les résultats, malgré les efforts consentis par l'Etat algérien en termes de législation, réglementation, institutions, et relativement au climat d'affaires, les IDE demeurent un instrument économique complémentaire aux investissements publics et à un degré moindre, l'investissement privé.

Cependant, les effet positifs des IDE sont a mettre au service du développement en général.

**Mots clés:** investissement; investissement direct étranger; mondialisation; climat d'affaires; développement économique.

ملخص:

يعتبر الاستثمار بصفة عامة والاستثمار الأجنبي المباشر على وجه الخصوص من أهم المصادر ومحرك التمويل لتنمية اقتصاديات الدول النامية، وعليه تسعى هذه الأخيرة للتنافس فيما بينها بهدف جذب أكبر عدد ممكن من المستثمرين الأجانب لانسياب العملة الصعبة بهدف النهوض و انعاش الاقتصاد و اللحاق بركب التطور ومتابعة كل ما هو جديد و حديث، فإنه لا بد من الاندماج في الأسواق الدولية.

هذا البحث يستهدف عدة غايات منها توجيه المشاريع مصدر للمناصب عمل، تشجيع نشاطات التصدير، تمويل الاستثمارات في النشاطات ذات نسبة عالية من حيث رأسمال وكذلك تحسين التكنولوجيا الاعلام والاتصال لجعل التسيير أكثر نجاعة و فعالية. أما فيما يخص النتائج ، ورغم المجهودات المبذولة من طرف الدولة الجزائرية في مجالات التشريع، التنظيم، المؤسسات ونسبيا مناخ الأعمال تبقى الاستثمارات الأجنبية المباشرة أداة اقتصادية مكمللة للاستثمارات العمومية وبدرجة أقل، الاستثمار الخاص. غير أنه، تكون الآثار الإيجابية في مصلحة التنمية بصفة عامة.

**الكلمات المفتاحية:** الاستثمار، الاستثمار الأجنبي المباشر، العولمة، مناخ الأعمال، التنمية الاقتصادية.

### **Introduction:**

Dès le début des années 1990, la "mondialisation" est devenue une nouvelle phase dans l'intégration mondiale des phénomènes économiques, financiers, écologiques et culturels,

elle représente une tendance importante du business international moderne, elle permet de franchir les barrières commerciales pour réaliser un environnement commercial mondialisé et son contenu global et de former des entreprises commerciales qui commercialisent leurs produits sur le marché mondial et qui acquièrent leurs ressources sur les marchés international comme les matières premières et ses composants.

par ailleurs, l'Algérie se trouve, aujourd'hui dans une situation économique difficile avec la chute de prix du pétrole, et la crise mondiale de 2008, ce qui a compliqué sa situation sur le plan économique.

L'environnement commercial international joue un rôle très important dans l'intégration a la mondialisation. Dans ce cadre, il y a l'Investissement Direct Etranger (IDE) et l'Investissement Etranger en Portefeuille (IEP) , selon un seuil de 10 % du capital social qui est appelé l'Investissement Etranger indirect.

### **Problématique:**

Les avantages présentés par les pays d'accueil, sont-ils suffisants pour attirer les IDE en Algérie ?

#### **1- Mondialisation:**

La mondialisation est considéré comme un phénomène microéconomique, qui joue un rôle a travers les organisations internationales, le GATT puis l'OMC qui ont contribué à l'ouverture des marchés a travers la réduction des barrière douanières, tandis que le FMI a œuvré pour assurer le bon fonctionnement du système monétaire international, l'OCDE a joué un rôle dans la libéralisation des mouvements de capitaux a travers le code qui couvrent les services et l'investissement direct. De plus, elle décrit l'interdépendance croissante entre les activités commerciales à travers le monde.

#### **1-1. Définition de la mondialisation:**

Le Fonds monétaire international définit la mondialisation comme: « l'interdépendance économique croissante de l'ensemble des pays du monde, provoquée par l'augmentation du volume et de la variété des transactions transfrontières de biens et de services, ainsi que des flux internationaux de capitaux, en même temps que par la diffusion accélérée et généralisée de la technologie ».

### **1-2.Caractéristique de la mondialisation:**

D'après Anthony MCGREW (1997), les différentes caractéristiques sont les suivantes:

- "Interdépendance "par l'effet de l'échange et de la diffusion de l'information, les activités sociales, politiques et économiques transcendent les frontières nationales de telle sorte que les événements, décisions et activités se trouvant à n'importe quel endroit dans le monde, peuvent affecter les individus et les communautés en tout point du globe.

- " Effacement des frontières nationales " la frontière entre ce qui est local et ce qui est global devient de plus en plus floue, la différence entre externe et interne devient très difficile

- "Conflit de souveraineté" l'interdépendance croissante génère de plus en plus de problèmes transnationaux mettant en question la souveraineté nationale. Ces questions ne peuvent être résolues que par la voie du multilatéralisme intergouvernemental.

- "Complexité systémique" l'augmentation du nombre d'acteurs et des liens entre eux entraîne une intensification et une complexification du système mondial et génère une contrainte systémique sur leurs activités et leur autonomie.

D'autres visions des penseurs distinguent les différentes caractéristiques comme suit:

**1-2-1. commerce international** : le commerce international lié aux entreprises multinationales est pris en compte en tenant compte des importations et exportations des filiales dans les pays d'accueil aussi bien que le commerce intra-firme, l'ouverture au commerce international permet l'accès au marché mondial, cela amènera à des investissements à long terme, ainsi que les échange des filiales avec leurs sociétés mère et les autre filiales du même groupe à l'étranger.

1-2-2. **les firmes multinationale** : Les firmes multinationales constituent les premiers acteurs de la mondialisation, Ce sont elles qui mettent en œuvre les nouvelles technologies et organisent transnationalement les flux économiques<sup>1</sup>.

1-2-3. **L'IDE** : le degré de mondialisation d'une économie se mesure au sens large grâce à des comparaisons transnationales fondées sur l'importance relative des flux financiers d'IDE des flux de revenus de position d'IDE en pourcentage du PIB, en plus, les indicateurs de rentabilité des stocks d'IDE entrants.

1-2-4. **La Technologie**: la révolution des nouvelles technologies a modifié les avantages comparatifs internationaux, ce qui oblige l'investisseur de cibler ses investissements au pays qui maîtrise ce savoir faire en créant un grave déséquilibre Nord-Sud, pratiquement toutes les nouvelles technologies voient le jour dans le Nord, ou se concentre la majeure partie des activités de recherche et de développement<sup>2</sup>.

Par ailleurs, les investisseurs délocalisent leurs activités dans les pays pauvres et transmettent leur ancienne technologie, ainsi, les multinationales gagnent plus.

## **2 - L'investissement direct étranger.**

### **2-1. Définition.**

La Banque Mondiale définit l'investissement direct étranger comme : « l'acquisition d'un intérêt durable dans la gestion de l'entreprise. L'investissement direct étranger suppose l'intention de détenir un actif pendant quelques années et la volonté d'exercer une influence sur la gestion de cet actif ».

Selon le FMI, l'IDE est " toute opération de prise de participation supérieure ou égale à 10 % au-delà des frontières nationales (création d'entreprises, prise de participation, les bénéfices investis, les emprunts entre filiales".

Pour l'OCDE, l'IDE est " une activité par laquelle un investisseur résidant dans un pays obtient un intérêt et une influence significative dans la gestion d'une entité dans un autre pays. Cette opération peut consister à créer une entreprise entièrement nouvelle (investissement de création)ou, plus généralement, à modifier le statut de propriété des entreprises existantes (par le biais de fusions et d'acquisitions). Sont également définis comme des investissements directs étrangers d'autres types de transactions financières entre des entreprises

---

<sup>1</sup> Pierre BERTHAUD, Gérard KEBABDJIAN, la question politique en économie internationale, Paris, la découverte, 2006 télécharger par <http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/revue/criti>.

<sup>2</sup> AIT MOKHTAR Omar, la mondialisation caractéristiques et impacts, revue académique des études sociales et humaines, université de Chlef, Algérie, 2013, p20.

apparentées, notamment le réinvestissement des bénéfices de l'entreprise ayant obtenu l'IDE, ou d'autres transferts en capital<sup>3</sup>.

Selon la Banque de France , « les investissements directs sont des investissements internationaux par lesquels des entités résidentes d'une économie acquièrent ou ont acquis un intérêt durable dans une entité résidente d'une économie autre que celle de l'investisseur. La notion d'intérêt durable implique l'existence d'une relation à long terme entre l'investisseur direct et la société investie et l'exercice d'une influence notable du premier sur la gestion de la seconde. L'investissement direct comprend à la fois l'opération initiale entre les deux entités et toutes les opérations financières ultérieures entre elles et entre les entreprises du même groupe international ».

Alors, l'investissement direct étranger est défini comme" un investissement qui implique une relation à long terme, reflétant ainsi un intérêt durable d'une entité résidente d'un pays d'origine(l'investisseur direct) sur une entité résidente(l'entreprise investie) d'un autre pays"<sup>4</sup>.

Deux motivations principales sont à l'origine des IDE :

- la réduction des coûts (exploitation de ressources naturelles coûteuses, voire impossibles, à transporter ; utilisation d'une main d'œuvre moins onéreuse, d'où la crainte que les IDE puissent participer au mouvement de délocalisation ; optimisation fiscale) ;
- la conquête de nouveaux marchés, difficiles à pénétrer par les seules exportations.

## **2-2. les théories de l'IDE**

Des les années 1960, la structure de transactions commerciales a pris une nouvelle forme appelée les firmes multi nationales et leur filiales qui a donné naissance a des investissements internationaux . Les différent économistes et penseurs ont travaillé dans ce domaine.

En effet, Hymer (1960) est le premier à analyser les avantages de la multinationalisation face aux imperfections du marché. Vernon (1966) est le développeur de la théorie du cycle de vie

---

<sup>3</sup> Le site de l'organisation pour la coopération et le développement économique :  
[www.oecd/dataoecd/pdf](http://www.oecd/dataoecd/pdf).

<sup>4</sup> Jean-Louis MUCCHIELLE, "multinationales et mondialisation", édition du seuil, mai 1998, Paris, p46.

du produit pour expliquer la présence des FMN. Caves (1996) évoque les déterminants de la multinationalisation en distinguant deux types d'intégration : (1) l'intégration horizontale qui a pour motif l'appropriation d'actif incorporel spécifique à la firme combiné avec la recherche de la réduction du coût marginal de l'investissement, (2) l'intégration verticale qui se manifeste avec la volonté de la firme à diminuer l'incertitude sur le marché potentiel à être servi et de baisser les barrières à l'entrée. Buckley et Casson (1976) qui expliquent que pour réduire l'incertitude relative aux imperfections du marché, les firmes choisissent l'internalisation de leurs activités de production à l'étranger. Dunning (1973, 1981) fonde une nouvelle approche qui met pour la première fois la combinaison de trois déterminants traités auparavant séparément : les avantages spécifiques à la firme, les avantages comparatifs du pays d'accueil et les avantages de l'internalisation. Lucas (1990) propose un modèle basé sur les apports néoclassiques traditionnels relatifs à la demande des facteurs de production dans le cadre d'une stratégie de monopolisation diversifiée. Casson (1990) considère que la théorie de l'investissement direct à l'étranger est une intersection entre trois théories : la théorie du marché de capitaux qui explique le financement et le partage du risque financier ; la théorie de la firme, qui décrit le transfert technologique, du savoir-faire, et des inputs ; la théorie du commerce international qui traite les différents modes d'échanges et des pénétrations dans le marché international<sup>5</sup>.

### **2-2-1.La théorie du cycle de vie du produit:**

selon Vernon cette théorie du cycle de vie du produit est applicable à IDE sur la base de recherches empiriques, Vernon estime qu'un nouveau produit devrait initialement être produit, disons aux états -unis, et alors que le marché américain se développerait, les opportunités d'exportation vers d'autre pays développés apparaîtraient .quand le marché américain atteindrait sa maturité, les nouveaux marchés auraient suffisamment grossi pour justifier l'investissement dans des usines de productions dans ces mêmes pays. Pendant la maturité de ces marchés, la production se standardiserait davantage et la concurrence en termes de prix

---

<sup>5</sup> O BOUABDI , libéralisation financière et investissement direct a l'étranger, thèse de doctorat, université Toulon-Var, 2014, p26.

deviendrait plus forte. les producteurs rechercheraient alors des sites de production moins onéreux, probablement dans des pays en développement. Cette théorie permet d'expliquer pourquoi une fois produits dans les pays développés, les biens sont finalement fabriqués à moindre cout dans les pays en développement, et ensuite exportés vers leur pays de production d'origine<sup>6</sup>.

### **2-2-2.la théorie éclectique de l'IDE de Dunning.**

la théorie éclectique de l'IDE réunit un certain nombre de caractéristiques de l'IDE qui peuvent relever de la propriété(P), de la localisation(L) ou de l'internalisation(I) on l'appelle également paradigme PLI. les avantages liés à la propriété découlent du fait que l'IDE permet à une société de conserver la propriété de ses filiales étrangères (bien que l'IDE puisse impliquer un contrôle sans que la propriété soit totale ).La propriété permet à une société de profiter d'une utilisation exclusive des brevets, de la technologie, de la recherche, du management, de la chaine de distribution, des ressources financiers et des techniques de marketing. Ces différents facteurs lui permettent de réaliser des économie d'échelle globales mais pas nécessairement au niveau du site de production. Les avantages de la localisation sont plus étroitement lies aux théorie traditionnelles de l'IDE. la localisation permet d'accéder aux matières premières, au travail à bas prix et aux différent marchés. Elle peut également permettre à une entreprise de contourner les barrières commerciales et d'autre restrictions gouvernementales.

### **3- La mondialisation économique par les l'IDE**

#### **3-1. IDE Au niveau mondial :**

En 2016,Les flux d'investissement directs étrangers(IDE) dans le monde ont reculé de 2 % pour s'établir à 1750 milliards de dollars ,par contre en 2015 ils ont reculé de 13% pour s'établir à 1525 milliards de dollars. les Etats-Unis sont parmi les 10 premiers pays développés bénéficiaires de l'IDE, ils ont attiré 391milliards de dollars d'entrées en première position d'accueil des IDE contre 385 milliards de dollars en 2015, ce qui a enregistré une hausse des flux.

suivis par le royaume -uni 254 milliards de dollars d'entrées, qui est remonté de la quatorzième place qu'il occupait en 2015 grâce à d'importantes fusions-acquisitions internationales. En troisième position la chine qui attiré 134 milliards de dollars d'entrées en baisse de 1% par rapport à l'année précédente.

---

<sup>6</sup>Andrew HARRISON et autres, "business international et mondialisation"1er édition, édition de Boeck université,2004 ,p330.

les flux d'IDE à destination des pays en transition ont bondi à 68 milliards de dollars inversant la tendance à la baisse enregistrée ces deux dernières années<sup>7</sup>. En 2017, les flux d'IDE devraient légèrement progresser pour s'établir à environ 80 milliards de dollars, grâce notamment au redémarrage de l'économie à la hausse des prix du pétrole et aux plans de privatisation, toutefois, une série de problèmes géopolitiques peut compromettre cette évolution.

**Tableau N° 1: les flux d'IDE, par groupe de pays.**

En milliards de dollars

| Années                      | 2005-<br>2007 | 2009-<br>2012 | 2013 | 2014 | 2015 | 2016        | 2017 |
|-----------------------------|---------------|---------------|------|------|------|-------------|------|
| <b>Flux mondiaux d'IDE</b>  | 1397          | 1359          | 1467 | 1228 | 1368 | 1484        | 1724 |
| <b>Pays développés</b>      | 917           | 718           | 697  | 449  | 634  | 722         | 843  |
| <b>Pays e développement</b> | 421           | 561           | 671  | 681  | 707  | 734         | 850  |
| <b>Pays en transition</b>   | 60            | 81            | 100  | 48   | 45   | 47          | 53   |
|                             |               |               |      |      |      | Projections |      |

Source: CNUCED, word investment report 2015.

### **3-2.L'évolution des IDE dans le monde :**

L'IDE mondial a affiché une forte reprise en 2015. Les flux mondiaux d'investissement étranger direct (IDE) ont bondi de 38 % pour atteindre 1 760 milliards de dollars, leur plus haut niveau depuis la crise économique et financière mondiale de 2007. Cette hausse mondiale s'explique principalement par la forte progression des fusions-acquisitions internationales, qui se sont chiffrées à 721 milliards de dollars, contre 432 milliards de dollars en 2014. La valeur des investissements de création de capacités annoncés est restée élevée, à 766 milliards de dollars.

La hausse de l'IED était due en partie à des reconfigurations d'entreprises. Ces opérations entraînent souvent des variations importantes de la balance des paiements mais ne modifient guère les activités réelles. Si l'on ne tient pas compte

<sup>7</sup> Rapport sur l'investissement dans le monde , CNUCED 2017, p 06.

de ces grandes reconfigurations d'entreprises, la hausse des flux mondiaux d'IED est plus modeste, puisqu'elle s'établit à environ 15 %.

Les flux à destination des pays développés ont presque doublé pour atteindre 962 milliards de dollars. La part des pays développés dans les entrées mondiales d'IDE est donc redevenue majoritaire, passant de 41 % en 2014 à 55 % en 2015. Une forte augmentation des entrées a été observée en Europe. Aux États-Unis, l'IDE a pratiquement quadruplé, même si un niveau historiquement bas avait été atteint en 2014.

Les flux d'IDE à destination des pays en développement ont augmenté pour atteindre un nouveau record à 765 milliards de dollars, en hausse de 9 % par rapport à 2014. Avec des entrées de plus de 500 milliards de dollars, l'Asie en développement est restée la première région bénéficiaire de l'IDE dans le monde. Les flux à destination de l'Afrique ainsi que de l'Amérique latine et des Caraïbes ont chuté. La moitié des 10 premiers pays d'accueil étaient toujours des pays en développement. Les flux d'IDE en provenance des pays développés se sont accrus de 33 % pour atteindre 1 100 milliards de dollars. Malgré cette hausse, les sorties d'IDE des pays développés sont restées inférieures de 40 % au niveau record enregistré en 2007. En 2015, l'Europe est devenue la région du monde qui a investi le plus à l'étranger, avec 576 milliards de dollars de sorties d'IDE.

En revanche, les investissements des entreprises multinationales nord-américaines à l'étranger sont restés proches du niveau atteint en 2014.

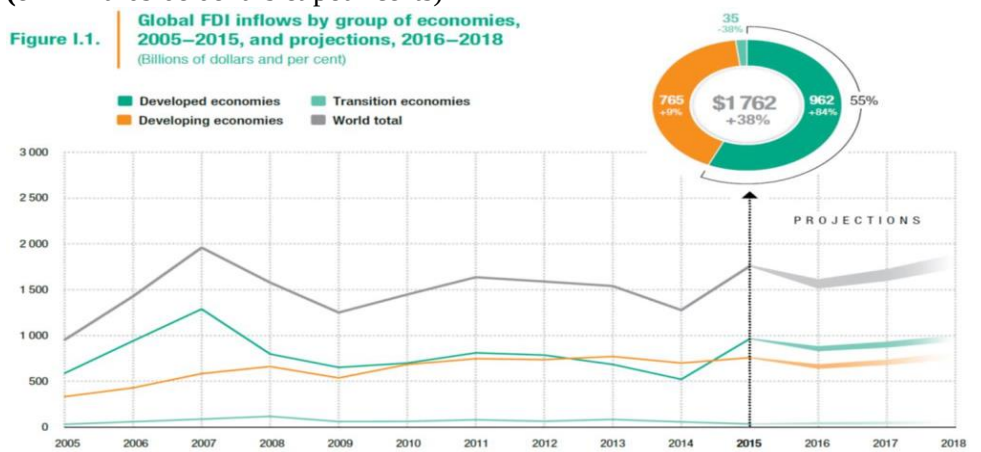
L'IDE est en baisse dans le secteur primaire, en hausse dans le secteur manufacturier. En 2015, la part du secteur manufacturier dans les fusions acquisitions internationales a dépassé 50 % en raison de la multitude d'opérations réalisées. Dans le secteur primaire, l'IDE a pâti non seulement de la diminution des dépenses d'investissement prévues consécutive à la baisse des prix des produits de base, mais également de la forte baisse des bénéfices réinvestis due à une diminution de la marge bénéficiaire. Le secteur des services représentait plus de 60 % du stock mondial total d'IDE.

Les flux d'IDE devraient reculer de 10 % à 15 % en 2016, compte tenu de la fragilité de l'économie mondiale, de la faiblesse persistante de la demande globale, de la croissance anémique de certains pays exportateurs de produits de base, de mesures efficaces visant à mettre un frein aux transactions réalisées à des fins de transfert de domiciliation fiscale et de la baisse, en 2015, des bénéfices des entreprises multinationales. À moyen terme, les flux d'IDE devraient recommencer

à croître en 2017 et dépasser 1 800 milliards de dollars en 2018, sous l'effet d'une reprise attendue de l'économie mondiale<sup>8</sup>.

**figure1: les flux mondiaux d'IDE par groupe d'économies, 2005-2015 et leurs projections,2016-2018.**

(en milliards de dollars et pour cents)



Source: CNUCED,2016.

#### 4- l'intégration économique de l'Algérie par L' IDE

##### 4-1. le cadre réglementaire et institutionnel des IDE

##### 4-1-1.le cadre réglementaire

-La règle dite "51/49", prévue par l'article 4 bis du code de l'investissement algérienne depuis 2009, stipule que " les investissement étrangers ne peuvent être réalisés que dans le cadre d'un partenariat dont l'actionnariat national résident représente 51% au moins du capital social".

-Accords d'intégration régionaux : l'Algérie a signé des conventions bilatérales d'investissement avec plus de 45 pays (article 21 de la loi qui dispose que "sous réserve des conventions bilatérales, régionales et multilatérales signées par l'Etat algérien, les personnes physique et morales étrangers reçoivent un traitement juste et équitable au regard des droits et obligations attachés à leurs investissements") ,elles définissent le cadre de protection des investissements étrangers en Algérie

<sup>8</sup> Rapport sur l'investissement dans le monde 2016, Nationalité des investisseurs : enjeux et politiques, p 4-5.

pour chacun des pays signataires. avec les pays de l'Union Européenne, c'est l'accord d'association signé entre l'UE et l'Algérie qui régit cette question.

Les organisme offrant leur assistance en cas de désaccord sont les suivant :

ICCWBO: cour internationale d'arbitrage.

CACI: chambre algérienne de commerce et d'industrie, membre de l'agence multilatérale de garantie des investissements.

#### **4-1-2.Le cadre institutionnel**

les institutions chargées de la promotion des investissements dans l'Algérie sont:

**A- Le conseil national de l'investissement(CNI):** l'ordonnance 01-03 du 20aout 2001 relative au développement de l'investissement, modifiée et complétée, a prévu dans son article 18, la mise en place d'un Conseil National de l'Investissement(CNI) placé sous l'autorité du chef de gouvernement qui en assure la présidence<sup>9</sup>.

#### **B-L'agence nationale de développement de l'investissement (ANDI):**

l'ANDI est un établissement public à caractère administratif(EPA) doté de la personnalité morale et de l'autonomie financière. elle est placée sous la tutelle du ministre chargé de la promotion des investissements.

#### **C- Le guichet unique:**

le guichet unique est créé au niveau de la wilaya .il regroupe, en son sein, les représentants locaux de l'Agence elle même et ceux, notamment du centre national du registre de commerce, des impôts, des douanes, de l'urbanisme, de l'aménagement du territoire et de l'environnement, du travail, du prépose de l'APC du lieu d'implantation du guichet unique<sup>10</sup>.

il existe actuellement quatorze guichet uniques décentralisés, implantés sur l'ensemble du territoire national ( Adrar, Alger, Annaba, Batna, Bejaïa, Blida, Constantine, Laghouat, Oran, Ouargla, Saida, Stif, Tlemcen, Tiaret)<sup>11</sup>.

#### **4-2. Le climat des IDE en Algérie:**

la répartition des IDE par secteur, indique en effet que l'industrie occupe une grande part dans l'économie, environ 70% .

L'Algérie a modifié ses règles pour devenir plus contraignantes concernant l'investissement étranger , mais son potentiel au vu de la taille de son économie et de ses ressources minérales, reste très important.

<sup>9</sup> Hamid A.TEMMAR, l'économie de l'Algerie1970-2014,les politiques de relance de la croissance ,office des publications universitaires, Algérie, 2015, p104.

<sup>10</sup> le décret n° 06-356 septembre2006.

<sup>11</sup> KPMG Algérie SPA, guide investir en Algérie, édition MAUGUIN Blida, Alger,2010, p68-69.

**Tableau N°2: Les flux d'IDE par secteurs d'activité.**

| Les secteurs investis | 2012, en % |
|-----------------------|------------|
| Industrie             | 68,8       |
| BTP                   | 8,9        |
| Transport             | 8,0        |
| Tourisme              | 5,0        |
| Services              | 4,8        |
| Télécommunications    | 2,6        |

Source : Agence nationale de développement de l'investissement - Dernières données disponibles (année 2012).

#### **La répartition sectorielle .**

L'agriculture contribue à environ 13% du PIB et emploie 10,8% de la population active. Les principales cultures sont le blé, l'orge, l'avoine, les agrumes, la viticulture, les olives, les dattes<sup>12</sup> .

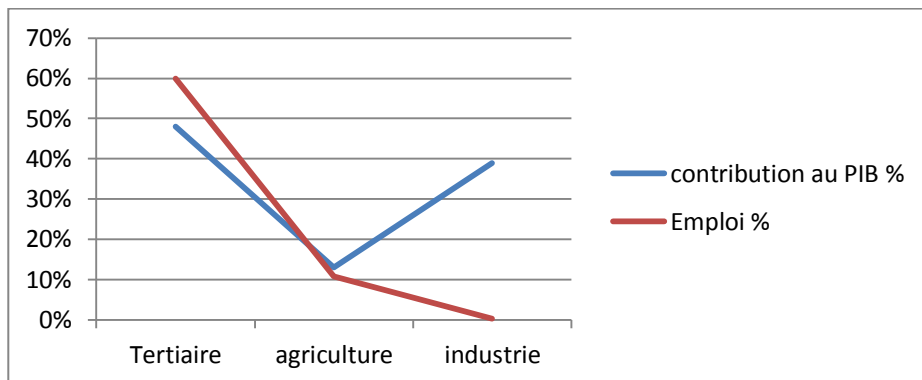
L'industrie contribue à 39% du PIB, en baisse marquée ces dernières années, et emploie près du tiers de la population active. Le secteur du pétrole et du gaz représente la majorité des recettes budgétaires et la quasi-totalité des recettes d'exportation. L'Algérie est le deuxième plus grand exportateur de gaz du monde. Elle est classée au 11ème rang pour les réserves pétrolières et au 7ème pour les réserves prouvées de gaz. Les minerais extraits en quantité significative sont le fer, le plomb, le phosphate, l'uranium, le zinc. Les principales activités du secteur manufacturier sont la préparation industrielle des textiles, les produits chimiques, les métaux et les matériaux de construction. Traditionnellement, l'Algérie importe les produits pharmaceutiques dont elle a besoin. Depuis quelques années, ces importations diminuent parce que la production locale augmente. Le secteur tertiaire contribue à près de 48% du PIB et emploie près de 60% de la population active. La part des services dans le PIB a augmenté.

Tableau n° 03: répartition sectorielles des IDE en Algérie.

| Secteur     | Contribution au PIB % | Emplois % |
|-------------|-----------------------|-----------|
| Tertiaire   | 48%                   | 60%       |
| Agriculture | 13%                   | 10.8%     |
| Industrie   | 39%                   | 0.33%     |

source: établie par l'auteur, KPMG, guide investir en Algérie,2016.

<sup>12</sup> <http://www.lemoci.com>



source: KPMG, guide investir en Algérie,2016.

1- Travaux publics: Dans le cadre du développement économique et social de l'Algérie, le secteur des travaux publics bénéficie d'un programme assez conséquent en matière de réalisation d'infrastructures. Des crédits importants sont encadrés par des programmes PCSC (programme complémentaire de soutien à la croissance) 2005-2009 et du programme d'investissements et d'équipement 2010-2014 doté de 150 milliards USD.

2- Energie-Electricité : pour les programmes d'investissements de SONATRACH, il est prévu d'augmenter des taux de récupération des hydrocarbures sur les anciens gisements, et d'exploiter de nouveaux gisements, la construction de nouveaux gazoducs, l'augmentation de la production pétrochimique.

En ce qui concerne SONALGAZ, en partenariat ou à travers l'investissement direct, il s'agit, en l'occurrence, de réaliser ou d'accompagner un plan de croissance de la production d'électricité d'environ 6.000 mégawatts, soit des investissements de plus de 10 milliards USD, auquel il faut ajouter la multiplication par 3 du réseau interne de distribution de gaz.

3- Pharmacie et produits pour la médecine: les besoins annuels futurs cumulés en médicaments, consommables et appareils médicaux s'élèvent à plus de 2,5 milliards USD. La production locale couvre moins de 20% des besoins du marché. Les Algériens dépensent 140 milliards de DZD par an pour se soigner (2 milliards d'Euro)<sup>13</sup>, donc l'Algérie souffre d'un déficit aux besoins sanitaires.<sup>14</sup>

<sup>13</sup> journal liberté 19-01-2017 18-00 h.

<sup>14</sup> KPMG, guide investir en Algérie,2016, p38-39.

4-l'Industrie: la production nationale ne couvre que partiellement les besoins, d'un marché évalué à plus de 5 milliard USD pour les produits industriels( pièces détachées automobiles, machines- outils, semi produits, électronique).

la consommation annuelle d'acier est de l'ordre de 2 millions de tonnes. la production répond seulement à 30% de la demande, avec des capacités installées de 2,5 millions de tonnes.

5-L'agroalimentaire: avec une production agricole au grand potentiel de croissance, plus de 12% du PNB, et des importations de près de 7 milliards USD, notamment de céréales, de lait et de produits laitiers, de sucre, de café et de légumes secs, l'industrie de transformation agroalimentaire souffre d'un déficit important et offre des opportunités d'investissement appréciables.

6-Les infrastructures: la construction de l'autoroute Est-Ouest, d'une longueur de 1250 km, des dizaines d'ouvrages d'art concernant le transport routier, les ports, aéroports, ponts, aqueducs, barrages et villes nouvelles, nouvelles lignes de rail, tramways et nouveaux barrages.

le programme (2010-2014) prévoit:

15-20 milliards USD pour l'hydraulique(nouveaux barrages, stations de dessalements, stations d'épuration, etc.

30-50 milliards USD pour les travaux publics( achèvement autoroute Est-Ouest, nouvelles rocade, modernisation des aéroport, nouveaux ports de pêches..).

20-30 milliards USD pour les transports (achèvement des lignes de métro d'Alger, tramways pour Alger et les grands villes, électrification du rail, renforcement de la flotte air Algérie...);

5-10 milliards USD pour la restructuration et la modernisation industrielle, ainsi que l'aide à la mise à niveau de 20.000 PME.

les secteurs de l'énergie, de l'habitat, de l'agriculture et de la pêche, de la recherche-enseignement et de la santé a bénéficié, dans le cadre de ce programme 2010-2014 de large crédits d'investissement.

7- Nouvelles technologies: l'Algérie constitue actuellement le plus gros marché des technologies de l'information et de la communication (TIC) de l'espace euro-méditerranéen.

un programme d'équipement considérable a été lancé:10 millions de lignes de téléphones mobiles, 3 millions de lignes fixes supplémentaires et environ 3 millions d'ordinateurs pour équiper établissements éducatifs, banques, collectivités, administrations et foyers. 50 milliards de DZD sont consacrés à cet effet par l'état dans le cadre du programme complémentaire de soutien à la croissance (2005-2009)

dans le programme 2010-2014, des crédits importants sont mobilisés pour concrétiser le programme Algérien 2013 qui vise à entamer l'industrialisation des

TIC en Algérie et la résorption des retards dans les nouvelles technologies de l'information<sup>15</sup>.

Cependant, ces résultats restent modestes par rapport au potentiel d'investissement du pays. Bien que l'Algérie ait obtenu des résultats positifs dans certains secteurs, tels que les hydrocarbures, les télécommunications, la pharmacie, la sidérurgie et la chimie, les réformes introduites au cours des 10 dernières années ont été insuffisantes pour permettre au pays de bénéficier significativement des externalités positives de l'IDE (création d'emplois, transfert de technologie et de savoir-faire, accès aux marchés internationaux, etc.).

#### **4-3. Répartition des IDE en Algérie:**

Dans le cas de l'Algérie, on peut distinguer quatre catégories d'investissements directs:

1-les investissements qui se réalisent dans l'exploitation directe des ressources naturelles (pétrole, gaz, minerais, pêche).

2-les investissements attirés par les garanties d'accès au gaz naturel et à l'électricité à des conditions avantageuses.

3-les investissements attirés par les positions de monopole liées à la nature du marché (cas d'ORASCOM-DJEZZY).

4- les investissements attirés par le coût et la disponibilité des facteurs traditionnels de compétitivités (coûts du travail et coûts du capital) tous les projets d'industries manufacturières, des services à l'entreprise, de tourisme appartiennent à cette catégorie<sup>16</sup>.

#### **4-4. Evolution des IDE en Algérie**

Le tableau ci-après représente l'évolution des flux d'IDE en Algérie pour la période 2000-2016 .

Tableau N° 04 : les flux d'investissements directs étrangers en Algérie dans la période (2000-2016) .Unité : (millions USD)

| <b>Années</b> | <b>Les flux d'IDE</b> |
|---------------|-----------------------|
| <b>2000</b>   | 280                   |
| <b>2001</b>   | 1113                  |
| <b>2002</b>   | 1065                  |
| <b>2003</b>   | 638                   |
| <b>2004</b>   | 882                   |
| <b>2005</b>   | 1145                  |
| <b>2006</b>   | 1888                  |

<sup>15</sup> KPMG, guide investir en Algérie, 2016 , p40.

<sup>16</sup> Hamid A.TEMMAR, l'économie de l'Algérie 1970-2014, les politiques de relance de la croissance , office des publications universitaires, Algérie, 2015, p238.

|             |      |
|-------------|------|
| <b>2007</b> | 1743 |
| <b>2008</b> | 2632 |
| <b>2009</b> | 2754 |
| <b>2010</b> | 2301 |
| <b>2011</b> | 2580 |
| <b>2012</b> | 1499 |
| <b>2013</b> | 1684 |
| <b>2014</b> | 1507 |
| <b>2015</b> | -587 |
| <b>2016</b> | 1546 |

Source: CNUCED 2017.

En 2016, les flux d'IDE marquent 1546 millions de dollars qui indique le retour des investisseurs étrangers en Algérie; par contre, en 2015 les flux d'IDE marquent pour la première fois depuis 32 ans un désinvestissement net des acteurs étrangers, estimé à -587 millions de dollars,

En 2014, le flux était supérieur à 1,5 milliards de dollars, selon un rapport sur les investissements étrangers et les partenariats d'affaires en Méditerranée publié par ANIMA (Investment Network)<sup>17</sup>. Explique cette baisse par le rachat, par l'État algérien, de l'opérateur télécom DJEZZY<sup>18</sup>.

En Algérie, 35 IDE et 23 partenariats ont été annoncés en 2015. Selon le rapport, malgré le « fort potentiel » de l'Algérie en termes de marché domestique, de richesses naturelles et d'opportunités, le pays reste peu attractif pour les IDE et obtient le plus faible ratio IDE/PIB de la région. Ce manque d'attractivité s'explique par un climat des affaires « médiocre » et des contraintes imposées aux investisseurs (avec la règle 49/51%), qui ont fait chuter les flux d'IDE au cours des dernières années après un pic du flux à 2,754 milliards de dollars en 2009. Selon le rapport, il n'y a « pas de décollage en vue » et des réformes sont urgentes. Les secteurs de tête en Algérie sont l'énergie, la banque et les assurances, le ciment, le verre et les matériaux de construction, les médicaments et l'ingénierie et le conseil. L'essentiel des flux d'IDE proviennent de la France (123 annonces d'IDE entre 2006 et 2015). Les États-Unis sont en deuxième position avec 36 annonces d'IDE

<sup>17</sup> <http://www.algeriedz.info/2016/11/24/le-flux-dinvestissements-etrangeers-en-algerie-plonge-dans-le-rouge-a-cause-de-djezzy/>

<sup>18</sup> Djazzy: un opérateur de téléphone mobile Officiellement optimum Telecom Algérie(OTA).

sur la même période, suivies par l'Italie (29 annonces), l'Espagne (28 annonces) et la Tunisie (24 annonces)<sup>19</sup>.

le stock d'investissements directs étrangers (IDE) en Algérie a progressé à 26,2 milliards de dollars à fin 2015 contre 19,5 mds à fin 2010. Le stock d'IDE entrants, qui représente le total des investissements directs étrangers captés par l'Algérie, a nettement progressé en 15 ans, passant de 3,3 mds à fin 2000 à 19,5 mds à fin 2010 et à 26,2 mds en 2015, précise la Conférence des Nations unies pour le commerce et le développement (CNUCED) dans son rapport. Le stock d'IDE sortants s'est chiffré à 1,8 milliard à fin 2015 contre 1,5 milliard en 2010, représentant principalement des investissements du groupe Sonatrach à l'étranger, précise la CNUCED. Le groupe Sonatrach détient des participations en Europe ainsi que dans plusieurs pays africains comme le Mali, le Niger, la Libye et l'Egypte, rappelle la CNUCED qui s'attend à une hausse des flux d'investissements à destination de l'Algérie avec la cession d'actions dans 20 champs pétroliers et gaziers envisagée par Sonatrach. Le changement de cap en matière de politiques d'investissements et la reconfiguration du capital des entreprises d'Etat devraient conduire à une amélioration des IDE dans plusieurs pays africains, prévoit l'organisation qui cite, à ce titre, l'exemple de l'Algérie. L'année 2015 a marqué, cependant, un recul en termes de flux d'investissements étrangers en Algérie à -587 millions de dollars contre 1,5 milliard de dollars en 2014, selon les mêmes chiffres. Durant le même exercice, le flux d'IDE sortants a progressé à 103 millions de dollars contre -18 millions de dollars<sup>20</sup>.

**Tableau N° 05: les flux d'investissements directs étrangers dans la région MENA période (2000-2016).**

Unité : (millions USD)

| Années      | Algérie | Tunisie | Maroc | Egypte | Libye |
|-------------|---------|---------|-------|--------|-------|
| <b>2000</b> | 280     | 780     | 422   | 1235   | 141   |
| <b>2001</b> | 1113    | 487     | 2808  | 510    | -133  |
| <b>2002</b> | 1065    | 821     | 481   | 647    | 145   |
| <b>2003</b> | 638     | 584     | 2315  | 237    | 143   |
| <b>2004</b> | 882     | 639     | 895   | 2157   | 357   |
| <b>2005</b> | 1145    | 784     | 1654  | 5376   | 1038  |
| <b>2006</b> | 1888    | 3308    | 2450  | 10043  | 2064  |

<sup>19</sup> <http://www.animaweb.org/> Etude sur les investissements étrangers dans le Moyen Orient et

l'Afrique du nord, centre d'études méditerranéen, ANIMA 2006.

<sup>20</sup> Le rapport 2016 sur les Investissements direct à l'étranger (IDE) sur le site de la CNUCED / [www.unctad.org/fr/docs](http://www.unctad.org/fr/docs). p1.

|             |      |      |      |       |      |
|-------------|------|------|------|-------|------|
| <b>2007</b> | 1743 | 1617 | 2805 | 11578 | 3850 |
| <b>2008</b> | 2632 | 2758 | 2488 | 9495  | 3180 |
| <b>2009</b> | 2754 | 1688 | 1952 | 6712  | 3310 |
| <b>2010</b> | 2301 | 1513 | 1574 | 6386  | 1909 |
| <b>2011</b> | 2580 | 1148 | 2569 | -483  | -    |
| <b>2012</b> | 1499 | 1604 | 2729 | 6031  | 1425 |
| <b>2013</b> | 1684 | 1096 | 3359 | 4256  | 702  |
| <b>2014</b> | 1507 | 1063 | 3561 | 4612  | 50   |
| <b>2015</b> | -587 | 1002 | 3162 | 6885  | 726  |
| <b>2016</b> | 1546 |      |      |       |      |

Source: CNUCED 2017.

Au niveau de la région MENA, on estime que les perspectives dans la région du Moyen-Orient, de l'Afrique du Nord se sont dégradées considérablement en raison des nouvelles baisses des prix du pétrole, l'Algérie est le seul pays d'Afrique du nord a subir un désinvestissement et le recul des stocks d'IDE de 2.2% par rapport a 2014, car même si le Maroc et la Tunisie marquent un recul des IDE mais qui restent très substantiels.

A l' échelle de la région les flux d'IDE ont progressé de 3.7% en Afrique de nord en 2015et 3.1% en 2016

Ainsi que, La croissance pour l'ensemble de la région devrait atteindre 3,5 % en 2017.

### **Conclusion:**

cette recherche nous a permis de confirmer que l'Algérie, malgré sa richesse en ressources naturelles et sa stabilité économique, et les efforts déployés depuis quelques années pour attirer les capitaux étrangers et profiter des externalités de l'investissement étranger, n'attire qu'un nombre limité d'IDE, en terme de flux et de nombre de projets par rapport au potentiel de son climat d'affaires.

En effet, l'intérêt essentiel de l'IDE pour l'Algérie, est son apport d'externalité, l'accès aux technologies les plus récentes et une rationalisation de la gestion.

Et si nous avons essayé de répondre à la disponibilité de l'Etat algérien pour attirer les investissements et fournir un encouragement à l'environnement de l'investissement , nous pouvons revenir aux facteurs d'ouverture , la stabilité économique et la présence d'institutions efficaces pour le développement de l'investissement et de fournir des structures de base de bonne qualité. ce qui nous a permis de confirmer que l'Algérie n'attire qu'un nombre limité d'investissements étrangers direct, en terme de flux et du nombre de projets par rapport au potentiel de son climat d'affaires.

En fait, la participation des investisseurs étrangers est limitée à 49% et les soumissionnaires étrangers doivent trouver des partenaires locaux pour les marchés publics.

L'intérêt principal des IDE pour l'Algérie est sa contribution au transfert des facteurs externes comme, l'accès aux dernières technologies et la rationalisation de l'administration .

Parmi les objectifs auxquels est arrivé l'Etat algérien, nous pouvons citer, ce qui suit:

- Orientation vers des projets créatifs d'emplois (métiers, métiers et activités traditionnelles);
- Encourager les activités d'exportation qui sont la principale source de devises étrangères;
- Financement d'investissements dans des activités qui apportent un fort pourcentage de capital;
- L'amélioration des communications et du secteur des technologies et des médias tout en apportant de nouveaux modèles pour la conduite efficace de la gestion et ainsi accéder aux marchés internationaux et diversifier les exportations.

malgré toutes ces modifications apportées par l'Etat algérien dans le domaine des IDE, le climat d'investissement est encore limité par rapport à la taille de son économie et de ses ressources.

### **Références bibliographiques :**

#### **Ouvrages:**

- 1- A.TEMMAR Hamid , l'économie de l'Algerie1970-2014,les politiques de relance de la croissance ,office des publications universitaires, Algérie, 2015.
- 2- AIT MOKHTAR Omar, la mondialisation caractéristiques et impacts, revue académique des études sociales et humaines, université de Chlef, Algérie,2013.
- 3-ANDREW Harrison et autres, "business international et mondialisation"1er édition, de Boeck université,2004.
- 4- BERTHAUD Pierre, KEBADJIAN Gérard, la question politique en économie internationale, Paris, la découverte,2006 télécharger par <http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/revue/criti>.
- 5- MUCCHEILLI Jean-Louis , "multinationales et mondialisation", édition du seuil, mai 1998, Paris.
- 6- OUMAMA bouabdi, libéralisation financière et investissement direct a l'étranger, thèse de doctorat, université Toulon-Var, 2014.

#### **autres références:**

- 7-Le site de l'organisation pour la coopération et le développement économique : [www.oecd/dataoecd/pdf](http://www.oecd/dataoecd/pdf).
- 8- Rapport sur l'investissement dans le monde , CNUCED 2017.
- 9- Rapport sur l'investissement dans le monde 2016, Nationalité des investisseurs : enjeux et politiques.
- 10-le décret exécutif n° 06-356 septembre 2006, journal officiel.
- 11- KPMG Algérie SPA, guide investir en Algérie, édition mauguin Blida, Alger, 2010.
- 12- <http://www.lemoci.com>.
- 13-Le rapport 2016 sur les Investissements direct à l'étranger (IDE) sur le site de la CNUCED / [www.unctad.org/fr/docs](http://www.unctad.org/fr/docs).
- 14- Etude sur les investissements étrangers dans le Moyen Orient et l'Afrique du nord, centre d'études méditerranéen, ANIMA 2006. <http://www.animaweb.org/>.
- 15-<http://www.algeriedz.info/2016/11/24/le-flux-dinvestissements-etrangeurs-en-algerie-plonge-dans-le-rouge-a-cause-de-djezzy/>.
- 16-<http://www.animaweb.org/> Etude sur les investissements étrangers dans le Moyen Orient et l'Afrique du nord, centre d'études méditerranéen, ANIMA 2006.
- 17-Le rapport 2016 sur les Investissements direct à l'étranger (IDE) sur le site de la CNUCED / [www.unctad.org/fr/docs](http://www.unctad.org/fr/docs).
- 18- journal liberté 19-01-2017 18-00 h.